

**DIMANCHE.**— Le chœur des petits et des grands a exécuté ce matin la Messe Royale avec beaucoup d'entrain avec accompagnement de cornets, seconde et alto, ce qui produisait un très-bel effet. Nous remercions bien cordialement M. M. les chœurs et musiciens pour le trouble qu'ils se sont donné à préparer cette belle messe.

Le sermon fut donné par le Rév. M. Dumesnil. Ce monsieur nous paraît très-familier avec l'Écriture-Sainte et les SS. Pères, aussi les cite-t-il fort souvent et avec beaucoup d'apropos. Il va sans dire que le sermon a été fort goûté.

A vêpres, M. Normandin a chanté le magnifique morceau de Laubillotte *Quam dilecta*.....

**LUNDI.**— Le temps a été triste et incertain toute la journée, aussi MM. les philosophes consultèrent vingt fois le baromètre qui marquait toujours impitoyablement: *Change*. Tous se sont couchés fort inquiets.

**MARDI.**— Eugène se lève ce matin encore bouleversé par les inquiétudes de la veille, regarde l'heure au plus pressé; mais quel désappointement! Il est cinq heures, dit-il, à tous ses compagnons et nous devons partir à quatre! A la voix d'Eugène tous furent sur pied en un clin d'œil et eurent enfourché les pantalons rebelles. Lorsqu'on fut revenu de la panique on constata fort heureusement que l'ami Eugène avait vu double et qu'au lieu de cinq heures, c'était quatre moins vingt. Les préparatifs n'en furent pas cependant poussés avec moins de vigueur. Les voyageurs descendirent ensuite au réfectoire pour prendre une tasse de lait avec une tranche de jambon. A quatre heures et demie l'on entendit le roulement des carrosses qui emportaient nos heureux confrères en route pour le lieu si poétique et si pittoresque du mont St. Hilaire avec son lac et son magnifique *pain de sucre*. Dans notre cœur nous leur souhaitons le plus heureux des voyages.

Malgré tous leurs appréhensions de la veille et du jour même nos excursionnistes ont eu un temps magnifique.

Nos aînés sont revenus de leur excursion à la montagne de Belœil un peu *frippés*, mais parfaitement satisfaits de leur voyage. Nous espérons que M. M. les philosophes gratifieront les lecteurs du Collégien d'un rapport de leurs faits et gestes pendant cette journée mémorable: plus d'un ancien sera sans doute enchanté d'apprendre que l'antique usage du *voyage des philosophes* est religieusement conservé au Collège de St. Hyacinthe.

Si nous ne craignons d'être indiscret, nous dirions que nous avons été heureux d'apprendre que M. M. G. B. et A. B. ont mangé un jambon entier, tout en protestant que l'appétit leur faisait défaut. Heureusement pour Mr. le Procureur que l'un des deux est externe! On dit que M. M. F. X. B... et G. C... ont fait de belles captures de insectes et de reptiles—quant aux noms baroques que l'on donne à ces bêtes, je vous en fais grâce, pour la bonne raison que je ne me les rappelle plus.

N'était la perspective de prendre part un jour, au voyage, je voterai pour son abolition, parce que c'est la journée la plus ennuyante pour le reste de la communauté. A l'exception des Rhétoriciens, qui paraissent vouloir nous faire croire que nous n'étions pas orphelins, tous avaient la figure allongée et semblaient éprouver de l'ennui.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons, par lettre privée, que nos voyageurs européens sont bien et qu'ils songent à revenir au pays vers la fin de Juillet ou au commencement d'Août.

**VARIA.**

— *Visite Pastorale.* Mgr de St. Hyacinthe, à peine remis des fatigues de son voyage à Rimouski, a commencé sa visite pastorale lundi. Nous prions pour que cette première visite de Mgr soit l'occasion de grâces abondantes pour les fidèles des différentes paroisses par où il doit passer. Sa Grandeur est accompagnée du R. P. Blanchard, F. P., et de Messire C. St. George, curé de S. Athanase.

— On nous a adressé un "MANUEL DES CONFRÉRIES DU TRES-SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE, DU ST. ROSAIRE, DU ST. SCAPULAIRE ET DU SAERE-CŒUR DE JESUS, SUIVI DE PLUSIEURS NEUVAINES" Ce petit livre, imprimé au Séminaire St. Charles Borromée, Sherbrooke, est une preuve des rapides progrès de nos confrères dans l'art de la typographie. Merci à qui de droit.

— *Les chevaliers de l'enseignement obligatoire.* Voyez vous, sur le banc de l'école, ce petit morveux révolté contre toutes les férules; sa mère désolée, le conduit jusqu'à la porte par l'oreille, ses yeux poursuivent l'horloge qui sonnera la sortie et, avec reconnaissance, il recevra par derrière un coup de pied qui l'enverrait de suite dehors. En bien, dans dix ans, il sera citoyen électeur et un chevalier invincible de l'enseignement obligatoire.

— *Martyrs.* La mission du Sahara et du Soudan occidental vient d'avoir ses premiers martyrs; ce sont trois missionnaires de la Société des missions d'Alger, les RR. PP. Bonchard, du diocèse de Lyon; Paulmier, du diocèse de Paris, et Ménoret, du diocèse de Nantes, les deux premiers âgés de vingt-huit et trente ans, et le troisième de vingt-six ans seulement. Ils ont été décapités à la fin du mois de Janvier, sur la route de Tombouctou, où les premiers ils se rendaient pour annoncer la foi.

— *Un Empereur à Montréal.*— L'empereur du Brésil qui voyage *incognito* sous le nom du duc d'Alcantara, est arrivé hier soir vers 7 heures en cette ville, accompagné de l'impératrice Dona Teresa, et de sa suite composée du vicomte de Buon Retiro, de l'amiral de Lamare, de quelques autres personnages, et de cinq dames de la cour du Brésil. Le cortège impérial s'est aussitôt rendu au St. Lawrence Hall en fiacre, et vers 8½ hrs., Don Pedro suivi de deux personnes de sa suite a pris une voiture qui l'a conduit à l'Académie de Musique où l'on donnait pour la deuxième fois la pièce de Daly, *Picque*, au milieu d'un nombreux et brillant auditoire, attiré par l'annonce de la présence au théâtre de Sa Majesté Don Pedro.

L'empereur du Brésil occupait hier soir, à l'Académie de Musique, une loge décorée aux armes du Brésil et de l'Angleterre.—*Minerve du 7 Juin.*

**EXTRAITS DU JOURNAL DE M. DESAULNIERS.**  
(suite.)

Nous laissâmes Gènes; placés tous deux dans le coupé de la diligence qui nous acheminait vers Turin, nous avions entre nous un troisième voyageur, sujet du roi Victor Emmanuel. Ce Monsieur s'est montré très-poli et empressé de nous donner des informations que nous désirions. En peu de temps nous arrivâmes à *St. Pierre d'Arina*, faubourg de Gènes contenant 11,090 habitants. Nous voyons sur la route